

Deuxième dimanche Carême, année A La Transfiguration du Seigneur

L'icône de la Transfiguration à travers les textes Evangéliques

Le registre supérieur de l'icône appartient toujours au Ciel. Il se situe jusqu'aux pointes du bas de l'étoile. En haut à droite et à gauche, un nuage sert de "fenêtre" à la Cour Céleste. Les Anges gardiens ont porté Elie et Moïse auprès de Jésus pour participer à sa gloire. Le Christ transfiguré est représenté dans une mandorle "glorieuse" (la sphère) au sommet du Mont Thabor. La gloire contient 3 sphères, un peu décentrées, pour donner à la mandorle de la profondeur. Les couleurs en camaïeu de bleus représentent la Sainte Trinité. Les vêtements du Seigneur sont d'un blanc « figure de la Lumière » (Denis l'Aréopagite) éblouissant, sans aucune obscurité, signe de sa divinité, de sa perfection incorruptible. Les vêtements blancs sont portés par le Grand Prêtre, le Roi des Rois, le Christ Ressuscité. Jésus Roi de l'Univers est assis au cœur d'une étoile à 6 branches (appelée sceau de Salomon), qui symbolise le spirituel et le matériel. Il règne sur le cosmos, la terre et les Cieux.



Jésus porte un nimbe d'or, symbole du Divin. Dans le nimbe, il y a les lettres grecques en rouge : le « JE SUIS » nom du Seigneur du buisson ardent. Il est inscrit sur la croix de l'auréole. La Résurrection ne peut se comprendre que, par la souffrance et la mort.

Sa main gauche tient le parchemin de la Parole, Christ, Verbe de Dieu.



De Sa main droite, Le Christ bénit le croyant qui le contemple. La position des doigts de la main bénissante, est l'affirmation du mystère de l'Incarnation : les deux natures du Christ, Jésus est totalement Dieu et Totalement Homme : l'index et l'auriculaire sont dressés ; Jésus Verbe de Dieu appartient à la Sainte Trinité : l'auriculaire et le majeur se posent sur le pouce pour former l'unité des trois doigts.

Les Prophètes.

Les deux grands prophètes de l'Ancien Testament participent à la liturgie de la Transfiguration. A Sa droite, Elie sur l'Oreb, dans son attitude d'adoration, montre avec sa main le Seigneur. A sa gauche, Moïse sur le Mont Sinäï tend les Tables de la Loi. Ils ont, tous deux, rencontré de leur vivant le Seigneur. Moïse représente les justes défunts et Elie les justes du Ciel puisqu'il est monté au Ciel vivant, dans un char de feu. Jésus est le Seigneur des vivants et des morts. Il annonce non seulement sa Passion, sa Mort sur la croix et sa Résurrection, mais aussi sa deuxième venue, son retour dans la gloire à la fin des Temps.

Le registre inférieur représente la Terre Les grottes symbolisent la terre. Dans la grotte de droite : nous voyons Jésus *pantocrator* invitant ses apôtres choisis à Le suivre sur la montagne pour rencontrer Dieu. Dans la grotte de gauche : nous voyons Jésus *pantocrator* descendre vers Jérusalem. Jésus leur interdit de parler de ce dont ils ont été témoins. « Je suis la Lumière du monde... Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la Lumière de la Vie » (Jn 8,12). Les deux oliviers devant deux petites grottes noires sont une allusion aux deux témoins de l'Apocalypse. « Et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue. (Jn 1,5)



Théophane le Grec, XV^e s. Galerie Tretyakov, Moscou.

Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 17, 1-9

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est heureux que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre ; et, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour ; écoutez-le ! » Entendant cela, les disciples tombèrent la face contre terre et furent saisis d'une grande frayeur. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et n'ayez pas peur ! » Levant les yeux, ils ne virent plus que lui, Jésus seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

Méditation avec Saint Léon le Grand (? - vers 461), pape et docteur de l'Église, Sermon 51

(SC 74 bis, p.29 et Véricel, p.21)

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé...; écoutez-le ! »

Les apôtres, qui devaient être affermis dans leur foi, ont reçu dans le prodige de la Transfiguration un enseignement propre à les amener à la connaissance de toutes choses. En effet, Moïse et Elie, c'est-à-dire la Loi et les prophètes, sont apparus en conversation avec le Seigneur... Comme le dit saint Jean : « La Loi a été communiquée par Moïse ; la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ » (1,17).

L'apôtre Pierre était pour ainsi dire ravi en extase par le désir des biens éternels ; rempli de joie par une telle vision, il souhaitait habiter avec Jésus en un lieu où sa gloire ainsi manifestée le comblait de joie. Il dit donc : « Seigneur, il est heureux que nous soyons ici ; si tu le veux, je vais faire ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie ». Mais le Seigneur n'a pas répondu à cette proposition, voulant montrer non certes que ce désir était mauvais, mais qu'il était déplacé. Car le monde ne pouvait être sauvé que par la mort du Christ, et l'exemple du Seigneur invitait la foi des croyants à comprendre que, sans qu'il nous soit permis de douter du bonheur promis, nous devons pourtant, au milieu des tentations de cette vie, demander *la patience plutôt que la gloire*, car le bonheur du Royaume ne peut pas précéder le temps de la souffrance. C'est pourquoi, comme il parlait encore une nuée lumineuse les a enveloppés, et voici que de la nuée une voix a proclamé : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon amour ; écoutez-le... » « Celui-ci est mon Fils, par qui tout a été fait et sans qui rien n'a été fait » (Jn 1,3). Tout ce que je fais, il le fait pareillement ; tout ce que j'opère, il l'opère avec moi inséparablement, sans différence (Jn 5,17-19)... Celui-ci est mon Fils, qui n'a pas retenu jalousement cette égalité qu'il avait avec moi, n'a pas revendiqué son droit, mais tout en demeurant dans ma gloire divine, s'est abaissé jusqu'à la condition de serviteur (Ph 2,6s), pour mettre en œuvre notre dessein commun de la restauration du genre humain. Ecoutez sans hésitation donc celui-ci, qui a toute ma faveur, dont l'enseignement me manifeste, dont l'humilité me glorifie, car il est la Vérité et la Vie (Jn 14,6). Il est ma puissance et ma sagesse (1Co 1,24). Ecoutez-le, lui qui rachète le monde par son sang..., lui qui ouvre le chemin du ciel par le supplice de sa croix.

Un peu d'histoire de l'Église

« Depuis la Création, la Gloire de Dieu est au cœur des Ecritures comme un des thèmes centraux de la Révélation. » (P. EGON SENDELER) Nous trouvons des traces de la fête de la Transfiguration le 6 août dès le IV^e siècle en Arménie (« la fête portait le nom Vartavar ou la rose resplendissante, et aurait remplacé la commémoration de la sortie de l'arche du Déluge » E. SENDELER). La Transfiguration est particulièrement préparée. « A la fin de l'office prend place un rite qui remonte à l'Ancien Testament : la bénédiction des prémices des récoltes des fruits de la Terre. (Lv 23,10) ...Une source Syrienne en parle dès le V^e s. » (E. SENDELER)

Les évangiles ne nomment pas la montagne de la Transfiguration mais *les textes liturgiques* d'Orient citent le Mont Thabor. L'impératrice Sainte Hélène de Constantinople fit construire une Basilique de la Transfiguration sur le Mont Thabor au IV^e siècle. La Transfiguration devient une grande fête liturgique le 6 août dans tout l'Empire Byzantin. Au VII^e s. le Monastère de Sainte Catherine du Sinaï reçoit la dédicace de La Transfiguration. La fête se célèbre en Espagne au IX^e s., puis en France, à Cluny au XII^e s. Enfin à Rome en 1456 le Pape Calixte III l'inscrit au calendrier liturgique romain. La Transfiguration prend une certaine ampleur à partir de XIV^e s. chez nos frères d'Orient et Orthodoxes. La date du 6 août restera un reliquat de l'Église Indivise. Cette fête n'a pas le même rayonnement en Occident. La Lumière de la Transfiguration ne se répand pas sur les récoltes de la même manière qu'en Orient ...

La Gloire de Dieu nous fait voir la vie Eternelle

Dimanche dernier, Jésus attirait notre attention sur la tentation à cause de notre esprit rebelle. Si nous n'évitons pas d'entrer en rébellion contre Notre Dieu par nos péchés, notre vie Eternelle sera en Grand danger. La Transfiguration est une « révélation de d'éternité du Temps » (Hélène Bléré) par la Lumière incréé et hors du temps, une Lumière d'éternité. « C'est cette lumière de la divinité, cette gloire propre au Christ en vertu de sa nature divine, que les apôtres ont contemplé au moment de la Transfiguration. Le Dieu-Homme n'a subi aucun changement sur le Mont Thabor mais, pour les apôtres, ce fut une sortie du temps et de l'espace, une prise de conscience *DES RÉALITÉS ÉTERNELLES*. » (V. Lossky) Les apôtres rencontrent Jésus Fils de Dieu à travers cette Lumière incréée. Ils font une expérience unique « d'une authentique union à Dieu ». Les rayons de la grâce d'illumination partent du centre de la Gloire et sont reçus par les apôtres. Pierre renvoie la Lumière qu'il a dans le cœur vers le Seigneur en Gloire, Pierre n'a pas peur, son amour devient lumineux. Pierre est comblé d'amour, il adore, il voit Dieu...

A la suite de Pierre, comment percevons-nous notre Vie Eternelle ?

Nous pouvons échanger en groupe sur le sujet.

Comment La Transfiguration Jésus nous ouvre-t-elle à la Foi et à l'Espérance ?

Après notre pèlerinage terrestre que ce passe-t-il ? Le credo nous parle de la Vie Eternelle : que représente pour nous cette « Vie Eternelle au Ciel » ? Comment pouvons-nous la préparer ?